Les collections préhistoriques de République Centrafricaine au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique

par **R. de BAYLE des HERMENS**
Chargé de Recherche au C N R S
Laboratoire de Préhistoire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

Le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, Belgique, possède dans ses collections plusieurs séries préhistoriques provenant de République Centrafricaine.

Nous y avons effectué du 18 au 26 novembre 1968 une mission et avons pu examiner ces documents, complétant ainsi nos observations personnelles faites sur le terrain en 1966 [1], 1967 [2] et 1968 [3]. Nous tenons à remercier ici M. le Directeur Général du Musée de Tervuren et M. van Noten, Chef de la Section de Préhistoire qui ont facilité notre travail en mettant à notre disposition toutes les collections et en nous permettant d'en faire l'étude.

Origine des collections

Toutes les séries préhistoriques de République Centrafricaine détenues par le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren ont été recueillies par les géologues des compagnies minières qui prospectaient le pays en vue de la localisation de gisements aurifères ou diamantifères. Nous allons donner ci-dessous les lieux de découverte, le nom des inventeurs et éventuellement mentionner les publications relatives aux missions.

Région de Mouka

Une prospection fut effectuée dans la région de Mouka par les géologues Fernand Delhaye et C. Jacob, pour le compte de la Société minière R.E.M.I.N.A., en 1931 sur le bassin de la M'Bali (ou Bali), affluent rive gauche de la Ouaka. Les collections furent acquises en 1938 par achat à J. Baudet, elles concernent sept gisements d'alluvions [4] :

1 - Vallée de la Blikwa, affluent rive gauche de la M'Bali, gîte n° 4.

2 - Vallée de la Banka, affluent rive gauche de la M'Bali, gîte n° 6.

3 - *idem*, gîte n° 7.

4 - Vallée de la M'Bali, rive droite, gîte n° 5.

5 - *idem*, gîte n° 8.

6 - *idem*, gîte n° 9.

7 - *idem*, gîte n° 0.

D'autre pièces, récoltées par la mission Delhaye et Borgniez (Mission de la Compagnie Equatoriale des Mines), entrées au Musée le 10 septembre 1947, proviennent du plateau de Mouka mais sans localisation plus précise [5].

Une autre partie des récoltes faites sur le plateau de Mouka par F. Delhaye lors de sa mission géologique de 1931 entra au Musée de l'Homme à Paris en 1933 [6], elle fut remise au Muséum National d'Histoire Naturelle par le Professeur Lacroix. L'Abbé Breuil décrivit cette série dans une courte note parue dans l'Anthropologie [7] en 1933.

En 1931-1932, la mission Polinard découvrit dans les graviers alluvionnaires de la N'Gouloukwa, affluent rive gauche de la Boubrou, coulant au sud-est de Mouka, des vestiges préhistoriques. Le 8 octobre 1947 E. Polinard faisait don au Musée de trois objets provenant de ce gisement.

Des publications de F. Cabu [8] et de E. Polinard [9], parues par la suite, mentionnent brièvement ces découvertes.

Haute-Sangha

Les autres collections proviennent de récoltes récentes effectuées en 1957 par A. Lombard au cours d'une mission pour le compte de la Société belge de recherches minières R.E.M.I.N.A. ; elles intéressent la partie sud-ouest du pays et plus particulièrement les chantiers diamantifères de Haute-Sangha.

Le rapport annexe [10] de A. Lombard mentionne les points suivants :

1 - Rivière *M'BANGA*, point n° 224 [11].

2 - Rivière *SAMA*, Haute-Sangha, chantiers C.M.O.O. aval, point n° 232.

3 - Rivière *BATOURI*, chantiers de la S.M.I., est de Berbérati, point n° 244.

4 - Rivière *MANGALA*, chantiers de la C.M.O.O., points n°s 247, 248 et 251.

5 - Rivière *BOLÉ*, affluent rive gauche de la Mangala, point n° 254.

6 - Rivières *NON* et *PEYÉ*, point n° 215.

7 - Route W, *BOBAGONO*, point n° 213.

8 - Chutes de *BOALI*, points n°s 210 et 212.

9 - *BANGUI*, rive droite de l'Oubangui, point n° 204.

Nous allons maintenant reprendre chacun de ces gisements (carte fig. n° 1) et donner la description de l'outillage lithique recueilli sur chacun d'eux en débutant par les récoltes les plus anciennes.

Plateau de Mouka

1 - *Vallée de la Blikwa, gite n° 4.*

La Blikwa est un petit affluent de la rive gauche de la M'Bali ; les récoltes y furent faites le 21 septembre 1931, deux objets (n°s 33167 et 33168) furent acquis par le Musée le 19 avril 1938 [12].

Il s'agit de deux bifaces, l'un en quartzite, l'autre en grès, de forme ovalaire, non roulés et taillés à partir d'un éclat. La taille est faite par larges enlèvements, les bords sont repris par une retouche secondaire courte et écailleuse. Sur les deux exemplaires subsiste une partie du talon et du bulbe.

n° 33167 : longueur : 155 mm, largeur : 88 mm, épaisseur : 47 mm.

n° 33168 : longueur : 86 mm, largeur : 59 mm, épaisseur : 32 mm.

Ils se classent dans un Acheuléen supérieur.

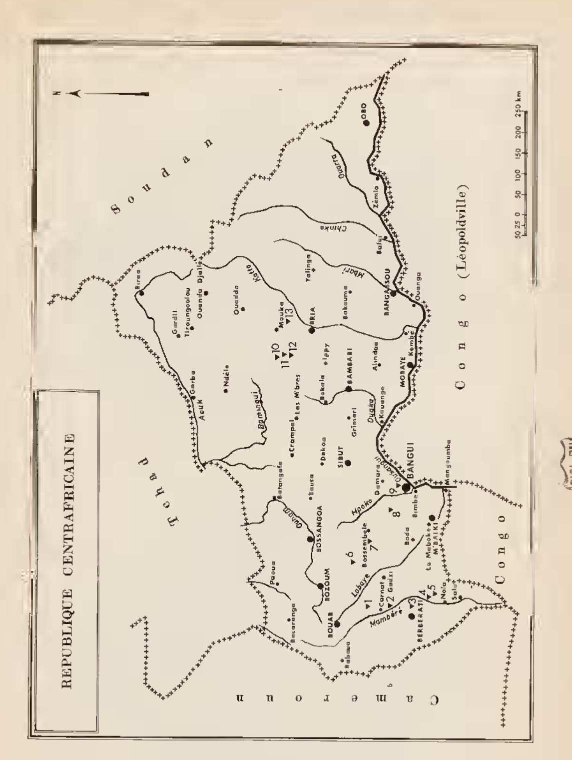


Fig. n° 1. — Localisation des collections préhistoriques de R.C.A. du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, Belgique. N° 1 : rivière M'Banga ; n° 2 : rivière Sama ; n° 3 : rivière Batouri ; n° 4 : rivière Mangala ; n° 5 : rivière Bolé ; n° 6 : rivières Non et Péyé ; n° 7 : route W. Bobagono ; n° 8 : chutes de Boali ; n° 9 : Bangui, Oubangui rive droite (n°s 1 à 9 : mission A. Lombard 1957) ; n° 10 : rivière Blikwa ; n° 11 : rivière Banka ; n° 12 : rivière M'Bali (n°s 10 à 12 : mission Delhaye 1931) ; n° 13 : N'Goulonkwa (mission Polinard 1931-1932).

2 - *Vallée de la Banka.*

La Banka est un affluent de la rive gauche de la M'Bali, en aval de la Bikwa. Les récoltes ont été faites sur deux points : gîte n° 6 et gîte n° 7.

Gîte n° 6 : pièces n°s 33171 à 33181.

Nous avons ici huit bifaces entiers et deux cassés, en grès ou en quartzite et un en hématite. A une exception près (un biface à base réservée), ils ne sont ni roulés ni usés. Ils sont taillés à partir d'éclats dont ils conservent une partie du talon et parfois du bulbe. En longueur leurs dimensions varient de 163 mm pour le plus grand à 67 mm pour le plus petit. A ces bifaces s'ajoute un éclat de quartzite retouché sommairement de manière à donner un mauvais racloir.

Cette série se classe, comme pour le gisement précédent, dans un Acheuléen très évolué qui laisse entrevoir le passage vers le complexe Sangoen.

Gîte n° 7 : pièces n° 33182 à 33184.

Nous avons là deux petits bifaces en quartzite, de forme ovalaire, taillés sur éclat avec reprise partielle des bords par une retouche secondaire. Ils sont très plats et se situent dans un Acheuléen final.

Le troisième objet (n° 33182) est une pièce bifaciale en hématite ou argilite, à pointe cassée et à base arrondie. La retouche des deux bords est écailleuse, elle est très plate et n'appartient pas à l'Acheuléen mais au complexe Sangoen.

3 - *Vallée de la M'Bali.*

La M'Bali est un affluent rive gauche de la Ouaka. La Ouaka, d'après les observations effectuées par les géologues, est une ancienne rivière tributaire du Koukourou et faisant partie du bassin hydrographique du Tchad. Elle a été captée au profit du bassin de l'Oubangui en amont de Bakala [13]. Sur la M'Bali, trois points de récolte sont signalés : gîte n° 8, gîte n° 9 et gîte n° 0. Ils ont fourni un assez grand nombre d'outils de diverses époques comme nous allons le voir par la suite.

Gîte n° 8 : pièces n°s 33185 à 33200 et 33202.

Les récoltes sur ce point comportent 16 bifaces en quartzite et en grès. Tous sont taillés à partir d'éclats. En général, les enlèvements sont très larges et les bords repris par une retouche secondaire. Ils ne sont pas roulés sauf un exemplaire dont les arêtes sont légèrement émoussées. On y distingue deux formes : ovalaires et lancéolés. Certains ovalaires très courts (fig. n° 2) tendent vers les discoïdes. Leurs dimensions varient de 144 mm à 96 mm pour la longueur, de 93 mm à 35 mm pour la largeur et de 44 mm à 27 mm pour l'épaisseur.

Cette série se classe dans un Acheuléen final et une évolution sensible vers le complexe Sangoen y apparaît, particulièrement dans les pièces ovalaires très plates.

A côté des bifaces figure une moitié de kwé en grès ferrugineux de 155 mm de diamètre (n° 33202). La perforation est biconique et une face de l'objet est partiellement polie.

Ces récoltes, provenant d'alluvions, ont été faites dans des conditions que nous ne connaissons pas ; elles montrent que des objets d'époques fort éloignées les unes des autres ont été charriés par les rivières comme nous avons pu l'observer dans d'autres secteurs du pays au cours de nos recherches [14].



Fig. n° 2. — Vallée de la M'Bali, gîte n° 8, biface ovalaire sur éclat de quartzite (n° 33195). (*Cliché Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren*).

Gîte n° 9 : pièces n° 33201 et 33203 à 33225.

L'outillage provenant du gîte n° 9 comprend 12 bifaces, une pièce bifaciale allongée, un éclat retouché, quatre racloirs et six kwès.

Les bifaces sont en grès et taillés à partir d'éclats. Ils sont de forme ovalaire plus ou moins allongée, les formes typiques de l'Acheuléen sont absentes, ils n'appartiennent plus à cette civilisation mais au complexe Sangoen, de même que la pièce bifaciale allongée sur éclat d'argilite ou de grès ferrugineux.

Les racloirs sont en grès ou en quartzite, obtenus par retouche bifaciale, deux sont des racloirs doubles convexes, les deux autres des racloirs simples.

Les kwès, tous cassés, sont en hématite ou en argilite, quatre ont une forme rectangulaire et deux sont ronds.

Il existe là un mélange d'industries mais la série d'outils taillés est plus récente que celle du gisement précédent (gîte n° 8).

Gîte n° 0 : pièces n° 33226 à 33260.

La série lithique du gîte n° 0 comprend :

— 11 bifaces en grès et quartzite, taillés sur éclat par larges enlèvements. Leurs dimensions varient de 136 mm à 94 mm pour la longueur, 80 mm à 52 mm pour la largeur et 48 mm à 29 mm pour l'épaisseur. Ils forment un ensemble très évolué. Un exemplaire (n° 33227) en grès micacé, retouché totalement sur les deux faces, porte à l'extrémité un enlèvement antérieur à la taille ayant déterminé un tranchant affecté de traces d'utilisation.

— 12 racloirs en grès de divers types : 5 simples-convexes, 4 doubles et 3 à retouche bifaciale d'un bord.

— 2 éclats de grès,

— 2 pièces bifaciales allongées dont une cassée.

— 6 haches taillées (fig. n° 3), deux en argilite, trois en grès et une en roche schisteuse, de forme rectangulaire ou trapézoïdale et dont les tranchants sont obtenus par une retouche plate bifaciale.

— 2 kwès cassés en grès ferrugineux.

Cette série du gîte n° 0 de la rivière M'Bali est plus évoluée que celles des gisements précédents. Les bifaces sont à peu près identiques mais on y trouve en plus des pièces bifaciales allongées et des haches taillées. A une exception près, les objets ne sont ni roulés ni usés. L'ensemble se classe dans le complexe Sangoen.

4 - *Plateau de Mouka (sans autre précision)*.

Deux pièces récoltées par la mission Delhaye-Borgniez, de la Compagnie Equatoriale des Mines, sont entrées au Musée le 10 septembre 1947 [15]. Leur origine n'est malheureusement pas précisée avec exactitude ; elles sembleraient provenir de la rivière M'Bali.

Il s'agit de deux bifaces en grès (n° 45172 et 45173) appartenant à un Acheuléen évolué.

5 - *Rivière N'Gouloukwa*.

En 1931-1932, E. Polinard effectua une mission géologique sur la N'Gouloukwa, affluent rive gauche de la Boubrou (sud-est de Mouka). Deux rapports furent publiés dans les Annales de la Société Géologique de Belgique et les

Mémoires de l'Institut Royal Colonial Belge [16]. Le rapport de E. Polinard mentionne : « Des témoins d'un outillage paléolithique ont d'ailleurs été retrouvés dans les graviers de la N'Gouloukwa... » « La découverte dans les graviers de la N'Gouloukwa d'une hache en grès à grain fin de 20 cm de longueur, régulière bien que de taille rudimentaire, implique l'existence d'une industrie humaine vraisemblablement contemporaine des alluvions les plus récentes... »



Fig. n° 3. — Vallée de la M'Bali, gîte n° 0, hache taillée en argilite (n° 33249). *(Cliché Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren).*

Trois pièces (n°s 45174, 45175 et 45176) ont été données au Musée le 8 octobre 1947. Elles proviennent des graviers alluvionnaires du cours moyen de la rivière.

La première est une pièce bifaciale allongée, en argilite, profondément altérée sur toute sa surface. Elle est taillée totalement par larges enlèvements partiellement repris sur les bords. Elle n'est pas pointue mais une extrémité est affectée d'une sorte de biseau obtenu par plusieurs enlèvements bifaciaux. Elle mesure 211 mm de long, 65 mm de large et 42 mm d'épaisseur.

La seconde est une hache polie (fig. n° 4), en roche verdâtre à grain fin, à section ovale, au tranchant légèrement oblique par rapport à l'axe de la pièce et soigneusement poli (longueur 75 mm, largeur du tranchant 75 mm, diamètre maximum 37 mm).

La dernière est un bola en grès, façonné par piquetage, parfaitement sphérique, de 88 mm de diamètre.

Les collections du Musée de Tervuren, originaires du Plateau de Mouka, complètent celles qui sont détenues par le Département de Préhistoire du Musée de l'Homme à Paris, provenant de la M'Bali et étudiées par l'Abbé Breuil en 1933 [17]. Elles apportent les mêmes éléments et couvrent une période s'étendant de l'Acheuléen final au Néolithique.



Fig. n° 4. — Plateau de Mouka, rivière N'Goulonkwa, hache polie à section ovale (n° 45175). (*Cliché Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren*).

Haute-Sangha

L'industrie provenant des gisements que nous allons maintenant mentionner a été recueillie par A. Lombard au cours d'une mission géologique en 1957 [18].

1 - *Rivière M'Banga, point n° 224.*

Les récoltes (n°s 74039 et 74040) ont été effectuées près du pont de la piste Baoro-Carnot. La première pièce est un éclat de quartz sur lequel l'action humaine est difficile à définir ; les retouches qu'il présente semblent dues au concassage. La seconde est un éclat cortical de quartz, de forme ovalaire, dont les deux bords sont retouchés de manière à former un racloir double convexe.

2 - *Rivière Sama, Chantiers de la C.M.O.O., point n° 232.*

La Sama coule au sud de Carnot, elle est un petit affluent de la rive droite de la Mambéré et se jette dans celle-ci en amont de la N'Goéré. Les graviers de cette rivière ont été exploités pour la recherche du diamant par la C.M.O.O. [19].

Une seule pièce provient de ces chantiers (n° 74050), il s'agit d'un biface (fig. n° 5) en quartz, taillé à partir d'un éclat dont subsiste une importante plage de la face d'éclatement. La taille est effectuée par enlèvements larges et abrupts de la base et des deux bords, repris partiellement vers la pointe. Ce biface mesure 235 mm de long, 126 mm de large et 70 mm d'épaisseur. Il est à patine brillante et uniforme, les arêtes et les bords sont émoussés. C'est une très belle pièce qui se classe dans un Acheuléen moyen ou supérieur.



Fig. n° 5. — Haute-Sangha. Chantiers diamantifères de la C.M.O.O. sur la rivière Sama. Biface en quartzite (n° 74050). (*Cliché Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren*).

Les géologues des compagnies minières ont signalé la présence de nombreuses pièces taillées acheuléennes dans les graviers de la rivière Sama [20].

3 - *Rivière Batouri, Chantiers de la S.M.I, point n° 244.*

La Batouri est un affluent rive gauche de la Kadeï sur lequel, à l'est de Berbérati étaient installés les chantiers de la S.M.I. [21].

Lors de sa visite, A. Lombard y recueillit 18 pièces (n°s 74051 à 74068) :

— 2 petits bifaces, l'un en quartz et l'autre en quartzite taillés sur éclat.

— 1 hachereau en grès du type II de J. Tixier [22], au tranchant légèrement oblique affecté de retouches d'utilisation (longueur : 143 mm, largeur : 90 mm, épaisseur : 41 mm).

— 7 racloirs sur éclats de grès de divers types : un racloir double denticulé, un racloir double convexe, quatre racloirs simples convexes et un racloir simple convexe denticulé.

— 1 galet aménagé en quartzite du type II. 8 de P. Biberson [23].

— 1 éclat à coche.

— 6 éclats divers en grès et en quartz dont certains portent des retouches intentionnelles.

L'industrie de la rivière Batouri se classe dans un Acheuléen final très proche du complexe Sangoen. Elle est caractérisée par l'abondance des racloirs. Il ne faut pas cependant attribuer trop d'importance à cette observation, la série ne comporte que peu d'objets et il est certain que des recherches plus longues auraient amené la découverte d'un grand nombre d'outils.

4 - *Rivière Mangala, Chantiers de la C.M.O.O., points n°s 247, 248 et 251.*

La Mangala est un affluent rive gauche de la Mambéré qui se jette dans celle-ci quelques kilomètres en aval de Bania. Les chantiers diamantifères y ont d'abord été installés par la C.M.O.O. et ensuite l'exploitation a été continuée par la Compagnie Centramines.

Les récoltes de la rivière Mangala sont partagées en deux groupes : Mangala-amont (point n° 251) et Mangala-aval (points n°s 247 et 248). L'industrie est nettement différente pour chacun de ces gisements.

Mangala-amont (n°s 74071 à 74081, 74099 et 74103 à 74106).

Cette série comprend :

— 14 bolas en grès ou en quartzite, façonnés par piquetage et polis partiellement pour trois exemplaires. Les diamètres varient de 99 mm à 75 mm. Le Département de Préhistoire du Musée de l'Homme à Paris possède également une série de bolas identiques provenant des mêmes lieux [24].

— une hache néolithique à tranchant poli, en roche schisteuse verdâtre, façonnée à partir d'un éclat dont le débitage a été guidé par les diaclases. Elle est de forme triangulaire, les bords sont taillés par une retouche abrupte et écailleuse. Le tranchant, long de 80 mm, légèrement oblique par rapport à l'axe de la pièce, est parfaitement poli sur les deux faces tandis que le reste de l'objet est brut de débitage. Elle mesure 159 mm de long et son épaisseur varie de 17 à 20 mm.

— un biface en quartzite, à base très épaisse et à pointe amincie, taillé entièrement sur les deux faces. Les bords sinueux sont repris par une retouche écailleuse. Il se classe dans un Acheuléen très évolué.

Mangala-aval (nos 74082 à 74098 et 74100 à 74102).

La série des chantiers de Mangala-aval comprend : 12 bifaces, 3 hachereaux, 4 racloirs et un bola.

Les bifaces en grès ou en quartzite mesurent entre 245 mm et 112 mm pour la longueur, 61 mm et 116 mm pour la largeur et 32 mm à 44 mm pour l'épaisseur. Ils sont tous taillés à partir d'un éclat. Les bords, généralement sinueux, sont obtenus par une retouche secondaire plus ou moins abrupte. Un seul, étroit et allongé, annonce une évolution vers le complexe Sangoen.

Les hachereaux sont en quartzite, deux se classent dans le type 2 de J. Tixier (fig. n° 6) et le troisième dans le type 5 [25]. Les tranchants sont légèrement obliques et affectés de retouches d'utilisation.

Les racloirs sont de grandes dimensions, plus de 20 cm pour la longueur. Ils sont taillés sur des éclats de grès, un par retouches bifaciales, les trois autres par retouches irrégulières formant parfois des coches. L'un d'eux (n° 74100) est un racloir double sur « éclat Janus » à double face d'éclatement [26] dont les directions de percussion forment un angle droit.

Le bola est en grès piqueté et mesure 82 mm de diamètre.

La série de Mangala-aval est comparable à l'industrie de la N'Goéré, particulièrement à celle du chantier N'Golo [27]. Elle est moins roulée et moins usée, elle se classe dans un Acheuléen moyen.

5 - *Rivière Bolé. — Point n° 254.*

La Bolé est un affluent de la rive gauche de la Mangala. Sur les quatre pièces (nos 74046 à 74049) qui figurent dans les collections, deux seulement peuvent être attribuées à une action humaine : un éclat de quartzite de forme ogivale, à talon épais et à bulbe peu visible et un éclat de quartz ne portant aucune retouche.

6 - *Rivières Non et Péyé. — Point n° 215.*

Les rivières Non et Péyé [28] sont des affluents rive gauche de la Baba (Bassin du Tchad) dont les cours sont pratiquement parallèles. Leur gravier a été utilisé pour la construction du pont de Yaloké sur la route Bangui-Bouar. Les quelques pièces recueillies (nos 74011 à 74034) sont en quartz ou en grès quartziteux. On y distingue trois bifaces de mauvaise facture, taillés par larges enlèvements ; huit racloirs simples ou doubles ; deux grattoirs et un éclat retouché. Le reste est constitué par des éclats de quartz où il est impossible de voir une action humaine.

Il est difficile de classer cette série dans la chronologie préhistorique ; on peut seulement dire qu'elle appartient à un Paléolithique moyen ou supérieur. La localisation du gisement étant d'autre part peu précise, la seule indication valable est la présence d'industries préhistoriques dans les alluvions des rivières Non et Péyé.

7 - *Route W. Bobagono. — Point n° 213.*

Sur le point 213, de localisation imprécise, a été recueilli un éclat de quartz (n° 74010) dont un des bords est affecté d'une mauvaise retouche formant un racloir convexe.

8 - *Chutes de Boali. — Points nos 210 et 212.*

Les quelques pièces provenant de ces points (nos 74000 à 74009) sont en quartz ou en grès quartziteux. On y distingue un pic à pointe quadrangulaire taillé par larges enlèvements, un racloir droit sur éclat de quartzite et trois éclats non retouchés. Les autres pièces sont des fragments de roche débités naturellement.



Fig. n° 6. — Haute-Sangha. Chantiers diamantifères de la C.M.O.O. sur la rivière Mangala. Hachereau type II, quartzite (n° 74082). (*Cliché Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren*).

9 - *Bangui - Rive droite de l'Oubangui.* — *Point 204.*

Proviennent de ce point les pièces n°s 73993 à 73999 :

— un nucléus en quartzite sur lequel on distingue le négatif de deux enlèvements.

— deux éclats, l'un en quartz, l'autre en quartzite portant quelques retouches irrégulières pouvant être dues à l'utilisation.

— quatre éclats où il est impossible de voir l'action humaine.

***

Les collections de République Centrafricaine du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren apportent donc une nouvelle série de points inédits. Les industries sont toutefois identiques à celles d'autres gisements connus. N'ayant jamais été ni mentionnées, ni étudiées depuis leur entrée au Musée, il était nécessaire de les faire connaître pour compléter la carte préhistorique du pays.

NOTES

[1] Bayle des Hermens (R. de). — Première mission de recherches préhistoriques en République Centrafricaine. Février-mars 1966. *Cahiers de La Maboké,* t. IV, 1966, p. 158-175.

Bayle des Hermens (R. de). — Mission de recherches préhistoriques en République Centrafricaine. Note préliminaire. *Bull. soc. Préhist. franç.,* t. LXIII, 1966, p. 651-666.

[2] Bayle des Hermens (R. de). — Deuxième mission de recherches préhistoriques en République Centrafricaine. Janvier-février 1967. *Cahiers de La Maboké,* t. V, 1967, p. 77-92.

Bayle des Hermens (R. de). — Premier aperçu du Paléolithique inférieur en République Centrafricaine. *L'Anthropologie,* t. 71, 1967, p. 435-466.

[3] Bayle des Hermens (R. de). — Troisième mission de recherches préhistoriques en République Centrafricaine. Février-mars 1968. *Cahiers de La Maboké,* t. VI, 1968, p. 27-38.

[4] Archives du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, dossier n° 226.

[5] *idem,* dossier Borgniez n° 68/3.

[6] N° 33-114 des collections du Département de Préhistoire.

[7] Breuil (Abbé). — Pierres taillées provenant du plateau de Monka, Oubangui-Chari (Afrique Equatoriale Française). *L'Anthropologie,* t. XLIII, 1933, p. 222-223.

[8] Cabu (F.). — Les industries préhistoriques de la cuvette centrale congolaise et leurs rapports avec la Préhistoire générale. *Bull. Soc. royale belge d'Anthrop. et de Préhist.,* t. L, 1935, p. 399-411.

[9] Polinard (E.). — Les gisements diamantifères et accessoirement aurifères de la région de Bria en Oubangui-Chari. *Annales soc. géol. de Belgique.* Publications relatives au Congo Belge et aux régions voisines. Année 1933-1934. Annexe au tome LVII des Annales. Fasc. 1, p. C 65-C 85.

Polinard (E.). — Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bali dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari). Institut royal colonial belge. Section des Sciences naturelles et médicales. Mémoires. Collection in 4°, T. IV, fasc. 3, 1935, p. 1-134.

[10] LOMBARD (A.). — Rapport sur les observations effectuées en Uhangi-Chari occidental (A.E.F.) et les observations complémentaires faites au Congo Belge entre les rivières Ubangi et Mougala (n° 20). Société belge de recherches minières en Afrique R.E.M.I.N.A., n° CG 162/AM 125. Annexe au rapport d'activité de fin juin 1957. Résultats géologiques, Secteur nord (Ubangi). Inédit. (Archives du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, Belgique, dossier A. Lombard n° 696/8).

[11] Les numéros des points de récolte sont ceux du rapport annexe de A. Lombard.

[12] Toutes les collections provenant de la Blikwa, de la Banka et de la M'Bali sont entrées au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren en 1938 par achat à J. Baudet. Les numéros des pièces sont ceux du registre d'inventaire de la Section Préhistoire.

[13] Archives du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, dossier n° 226.

[14] Observations faites au cours de notre mission de 1967, particulièrement dans les chantiers diamantifères de la C.D.D.C. (Compagnie diamantifère du Dar Challa) sur sur la Boungou au nord de Mouka. L'outillage acheuléen se trouve mêlé dans les alluvions récentes avec des haches polies néolithiques et des objets en cuivre et en fer.

BAYLE des HERMENS (R. de). — Deuxième mission de recherches préhistoriques en République Centrafricaine. Janvier-février 1967. *Cahiers de La Maboké*, t. V, 1967, p. 87.

[15] Archives du Musée Royal de l'Afrique Centrale (Tervuren). Dossier Borgniez n° 68/3.

[16] Cf. notes *supra* n° 8 (F. Cabu) et n° 9 (E. Polinard).

[17] BREUIL (Abbé). — Pierres taillées provenant du plateau de Mouka, Oubangui-Chari (Afrique Equatoriale Française). *L'Anthropologie*, t. XLIII, 1933, p. 222-223.

[18] Cf. note *supra* n° 10 (A. Lombard).

[19] C.M.O.O. = Compagnie Minière Oubangui Oriental.

[20] DELANY (F.) et BERTHOUMIEUX (G.). — Mission Diamant Ouest - Oubangui. Novembre 1955 - avril 1956. Direction des Mines et de la Géologie. Gouvernement Général de l'A.E.F. Rapport inédit.

[21] S.M.I. = Société Minière Interprovinciale.

[22] TIXIER (J.). — Le hachereau dans l'Acheuléen nord-africain. Notes typologiques. C.R. XV° Cong. préhist. de France. Poitiers-Angoulême, 1956, p. 914-923.

[23] BIBERSON (P.). — Galets aménagés du Maghreb et du Sahara. Fiches typologiques africaines, 2° cahier, n°s 33-64, A.M.G. Paris, 1967.

BALOUT (L.), BIBERSON (P.) et TIXIER (J.). — L'Acheuléen de Ternifine (Algérie). Gisement de l'Atlanthrope. *L'Anthropologie*, t. 71, 1967, p. 217-237.

[24] Collection Devienne (57-11) et Collection F. Delany (58-29).

[25] TIXIER (J.). — *Supra*, note *infra* n° 22.

[26] BALOUT (L.). — Procédés d'analyse et questions de terminologie dans l'étude des ensembles industriels du Paléolithique inférieur en Afrique du Nord. Background to Evolution in Africa. Edited by Walter W. Bishop and J. Desmond Clark. Proceedings of a Symposium held at Burg Wartenstein, Austria, July-August, 1965. Wenner-Gren Foundation. University of Chicago Press, 1967, p. 701-735.

[27] BAYLE des HERMENS (R. de). — Premier aperçu du Paléolithique inférieur en République Centrafricaine. *L'Anthropologie*, t. 71, 1967, p. 435-466.

[28] Carte internationale du Monde au 1/1000.000°, Bangui, NB-33/34, I.G.N., 1964.